



(4) Edmond

Fr. 2018. Comédie de Alexis Michalik avec Thomas Solivères, Olivier Gourmet, Mathilde Seigner. **À l'invitation d'un acteur sur le retour, le jeune Edmond Rostand entreprend en décembre 1897 l'écriture de sa plus célèbre pièce, "Cyrano de Bergerac"**. Adaptation colorée de la pièce à succès du réalisateur. Hommage vibrant au métier de comédien. Libertés historiques. Mise en scène dynamique. Interprétation alerte. **(sortie en salle: 8 février 2019)**



Général

Genre : **Comédie**. Année : **2018**. Durée : **110 min**. Réalisation : **Alexis Michalik**. Scénario : **Alexis Michalik**. Photographie : **Giovanni Fiore Coltellacci**. Musique : **Romain Trouillet**. Pays : **France**. Distributeur : **AZ Films**. Interprètes : **Thomas Solivères, Olivier Gourmet, Mathilde Seigner, Tom Leeb, Alice de Lencquesaing, Lucie Boujenah, Igor Gotesman, Simon Abkarian, Marc Andreoni, Clémentine Célaré, Dominique Pinon, Blandine Bellavoir**.

Paris, décembre 1897. Deux ans après l'échec cuisant de sa pièce "La princesse lointaine", Edmond Rostand n'a pas retrouvé l'inspiration. La grande tragédienne Sarah Bernhardt, l'une des rares à l'encourager encore, lui fait rencontrer Constant Coquelin, pensionnaire du Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Celui-ci lui commande sur le champ une pièce inédite en vers consacrée à Cyrano de Bergerac. Quelques soucis gênent cependant la création. Le texte, qui n'est pas encore écrit, doit être présenté sur scène dans trois semaines; aussi, Coquelin est frappé d'interdiction de jouer; enfin, les producteurs, deux mafieux corses propriétaires d'une maison close, leur imposent une diva irascible et sans talent pour jouer Roxane. L'auteur angoissé aura fort à faire pour remplir sa mission, tout en continuant de rédiger la correspondance d'un ami acteur, bellâtre un peu bas de plafond amoureux fou d'une habilleuse.

L'avis de Mediafilm

En 2016, l'acteur et metteur en scène franco-britannique Alexis Michalik montait une pièce qui devait à l'origine être un film. À la suite de l'immense succès remporté sur les planches du Palais-Royal, voilà qu'elle retrouve sa vocation initiale, dans une comédie colorée et dynamique en hommage au métier d'acteur et aux tourments de la création. Reprenant l'essentiel de son texte original, Michalik en a également conservé les nombreux raccourcis historiques. Son évocation de la genèse d'un chef-d'oeuvre de la dramaturgie française prend donc la forme d'une course contre la montre effrénée, regorgeant d'invéraisemblances factuelles et de présences impromptues, telle celle d'Anton Tchekhov dans un bordel. L'ocre et le pourpre des luxuriants décors, ainsi qu'une caméra toujours en mouvement, rendent à merveille l'atmosphère vibrante du Paris décadent de la Belle Époque, reconstitué en partie par ordinateur. Au centre d'une distribution de talent évitant tout cabotinage, Olivier Gourmet se distingue en Coquelin égocentrique, prêt à tout pour regagner le devant de la scène. (Texte rédigé en novembre 2018, dans le cadre du festival Cinémania)

Texte : **Charles-Henri Ramond**